

**Notes pour l'allocution d'ouverture du colloque *Le Québec en récession* :
*les enjeux de finances publiques, Québec, 24 novembre 2009***

Marcelin Joanis
Professeur, département d'économique, Université de Sherbrooke
Chercheur, CIRANO et GRÉDI

Bonjour à toutes et à tous,

C'est avec grand plaisir que je constate que vous avez répondu en si grand nombre à notre invitation à prendre part, aujourd'hui à Québec, à une journée de réflexion sur les enjeux de finances publiques en cette fin d'année de récession.

Certains nous ont demandé pourquoi nous souhaitions tenir cet événement dans la Capitale Nationale. La salle comble que j'ai sous les yeux confirme sans l'ombre d'un doute que ce choix était le bon... et que la grippe A(H1N1) ne vous fait pas peur!

En cette fin d'année particulièrement chargée en actualité économique, nous avons donc pressenti votre appétit pour les questions économiques et de finances publiques. Je vous souhaite la bienvenue à ce qui s'annonce une journée riche en échanges sur ces questions. Un merci tout spécial à l'ASDEQ et à sa section de la Vieille Capitale qui ont contribué, en mettant à notre disposition leurs réseaux, à assurer une participation aussi nombreuse.

J'ai le plaisir de vous accueillir ici au nom du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (le CIRANO) et de la Chaire en fiscalité et en finances publiques de l'Université de Sherbrooke.

Cet événement, que j'ai conçu et organisé avec mon collègue de la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke, le professeur de fiscalité Luc Godbout, est un projet conjoint du CIRANO et de la Chaire.

Je suis pour ma part professeur d'économie à l'Université de Sherbrooke et j'en profite pour saluer la contribution et l'appui de mon collègue, le professeur Gilles Larin, titulaire de la Chaire en fiscalité et en finances publiques. Gilles ne pouvant être parmi nous – il est à l'extérieur du Québec aujourd'hui – il m'a fait promettre de vous transmettre ses meilleures salutations. Sans l'appui financier de la chaire dont il est le titulaire, cet événement n'aurait pas pu être possible. Du moins, le repas vous aurait certainement coûté plus cher!

Le CIRANO, où je suis chercheur et dont j'anime avec Claude Montmarquette le groupe Politiques publiques, joue dans un événement comme aujourd'hui pleinement son rôle de centre de recherche, de liaison et de transfert. Merci à son PDG, le professeur émérite de l'Université de Montréal Claude Montmarquette, qui prendra la parole plus tard ce matin, pour son appui financier et humain à ce projet.

Je me dois également de remercier chaleureusement Youri Chassin et Mathieu Laberge, tous deux économistes au CIRANO, qui ont joué un rôle essentiel dans l'organisation de cet événement d'envergure.

Je mentionne aussi au passage la contribution de tout le personnel de soutien du CIRANO, sans qui... personne ne serait ici aujourd'hui! Le CIRANO tient à souligner l'appui de son partenaire majeur, le Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec.

Mais l'événement est d'abord et avant tout rendu possible grâce à la participation du Ministère des Finances du Québec. C'est d'ailleurs son sous-ministre adjoint à la politique budgétaire et à l'économique, M. Luc Monty, que vous entendrez dans le cadre du premier atelier ce matin.

En fin de journée, nous aurons l'honneur de céder la parole au Ministre des Finances, M. Raymond Bachand. Souhaitons que les oreilles du Ministre et des représentants de son ministère soient bien ouvertes pour entendre vos interventions, que je souhaite nombreuses et franches.

Tout au long de la journée, la présidente ou le président d'atelier vous cèderont la parole pour réagir aux propos de nos conférenciers. Avec l'année économique que nous venons de subir, je n'ai aucun doute que vous en aurez long à dire!

L'année 2009 aura été l'année de tous les dangers pour l'économie mondiale. La crise financière qui a connu son apogée à la fin de 2008 s'est rapidement propagée à l'économie réelle, entraînant l'économie mondiale dans sa première récession technique depuis que des données sur la production mondiale sont compilées. Comme c'était prévisible, la récession mondiale a eu tôt fait de frapper le Québec, qui est entré en récession au quatrième trimestre de 2008.

Si au départ la récession restait difficilement palpable au Québec, le premier trimestre de 2009 a été marqué par l'annonce de pertes historiques par la Caisse de dépôt et placement du Québec. Ces pertes ont fait prendre conscience aux Québécois que la crise financière mondiale aurait des conséquences profondes qui allaient les toucher.

Au fur et à mesure où l'année 2009 progressait, les impacts financiers de la crise faisaient place aux impacts sur le marché de l'emploi de cette première récession d'importance au Québec et au Canada depuis plus de 15 ans. Les pertes d'emploi et la dégringolade des profits des entreprises, combinées aux autres impacts de la crise financière et de la récession, ont eu un effet dévastateur sur les finances publiques du Québec.

En conséquence, le gouvernement a annoncé une série de budgets déficitaires au printemps 2009 et a suspendu temporairement la *Loi sur l'équilibre budgétaire*. Par ailleurs, les cibles prévues par la *Loi sur la réduction de la dette* semblent aujourd'hui bien lointaines.

Alors qu'arrive le dernier mois de cette année de tous les dangers – enfin direz vous! – nous lançons aujourd'hui notre livre *Le Québec économique 2009*, un livre qui fait le point sur les événements économiques de la dernière année au Québec et qui propose d'en tirer les premières leçons. Toutes les intervenantes et intervenants que vous entendrez aujourd'hui ont collaboré, que ce soit comme auteur ou comme membre du comité de lecture, au succès de ce livre.

En fin de matinée, après l'allocution de M. Luc Monty, le professeur émérite de l'Université de Montréal Robert Lacroix, président-fondateur du CIRANO, animera un atelier sur les causes et conséquences de la crise financière et de la récession. Y prendront part trois auteurs ou co-auteurs de chapitres du livre : le professeur émérite de l'UQÀM Pierre Fortin, le fellow invité du CIRANO Jean-Pierre Aubry, de même que Claude Montmarquette.

Cet après-midi, Luc Godbout et moi-même devront nous soumettre à la rigueur de la vice-présidente à la recherche de l'Institut de recherche en politiques publiques (l'IRPP), Mme France St-Hilaire, qui présidera un atelier sur les conséquences de la récession sur les finances publiques. J'en profite pour souligner le fait que l'IRPP est l'un des partenaires du colloque d'aujourd'hui. Mathieu Laberge, directeur de projet au CIRANO, prendra également la parole lors de cet atelier.

Dans *Le Québec économique 2009* -- dont vous repartirez avec une copie! -- l'accent est d'abord mis sur le chemin parcouru par le Québec en matière économique depuis 40 ans. Le livre met en évidence une évolution contrastée. Dans chacun des chapitres de la première partie du livre, s'appuyant sur des comparaisons interprovinciales et internationales, une série de défis structurels pour le Québec ont été mis en évidence :

- Des retards de productivité et de croissance économique;
- Un marché du travail moins dynamique et un taux de scolarité de la main-d'œuvre à la traîne;
- Des revenus individuels et familiaux significativement inférieurs au reste du Canada;
- Une population vieillissante et un déficit migratoire interprovincial persistant;
- Des écarts grandissants de croissance démographique et de dynamisme économique entre les régions métropolitaines et périphériques;
- Un fardeau fiscal élevé selon les standards internationaux;
- Des dépenses publiques plus élevées que dans le reste du Canada et des pressions à la hausse; et enfin

- Un endettement public élevé selon les standards internationaux.

Il ne faut toutefois pas occulter les impressionnants progrès que le Québec a accomplis au cours des dernières décennies. En effet, les mêmes chapitres de la première partie qui ont permis de relever les défis ont aussi mis en lumière les succès du Québec :

- Une économie parmi les plus ouvertes de la planète;
- Un spectaculaire rattrapage tant du taux d'emploi que du taux de chômage par rapport au reste du Canada;
- Un système de redistribution particulièrement efficace;
- Un récent regain de la natalité et un solde migratoire international positif;
- Une croissance du niveau de vie par habitant dans toutes les régions;
- Un système fiscal généreux pour les familles selon les standards internationaux;
- Des dépenses publiques qui, malgré une solide tendance à la hausse des dépenses de santé, apparaissent compatibles avec notre richesse collective; et enfin

- Un déficit budgétaire qui n'est pas hors de proportion selon les standards internationaux.

La récession de 2009 aura certes des conséquences pour les contribuables québécois, pour les travailleurs de plusieurs secteurs, pour les régions les plus touchées par le déclin de l'industrie manufacturière, pour les retraités affectés par le dégonflement de leurs épargnes. Mais le Québec a somme toute été relativement épargné par la récession en 2009 et se trouve donc bien positionné pour rebondir.

Le colloque d'aujourd'hui vise justement à mettre la table pour l'incontournable débat de société qui s'amorce sur la question du retour à l'équilibre budgétaire. Comment devons-nous y parvenir?

En restreignant la croissance des dépenses publiques? Si oui, lesquelles?

Ou en allant chercher de nouveaux revenus? Si oui, comment?

Mes collègues et moi aurons l'occasion de vous donner notre point de vue au cours de la journée. Mais également d'entendre le vôtre. En fin de journée, avant le discours de M. Bachand, tous les conférenciers (à l'exception de M. Montmarquette qui devra nous quitter) seront conviés à une table-ronde animée par le journaliste de Radio-Canada Gérald Fillion dont l'objectif sera justement de dégager des pistes d'action, notamment en vue de la préparation du prochain budget du Québec.

Sur ce, je vous souhaite à toutes et à tous un excellent colloque! Et sans plus tarder, je vous propose d'amorcer le premier atelier de la journée. Il s'agit d'une présentation du ministère des Finances sur la situation économique et financière du Québec à l'automne 2009.

J'invite maintenant M. Luc Monty à prendre place, pendant que je vous dis quelques mots à son sujet.

Monsieur Monty détient un baccalauréat et une maîtrise en Sciences économiques de l'Université de Montréal. Il a débuté sa carrière au Centre de recherche et développement en économie à l'Université de Montréal. Depuis 1986, il œuvre au ministère des Finances du Québec où il y a occupé diverses fonctions, notamment à la Prévision économique, aux Politiques financières fédérales-provinciales, puis comme directeur à la prévision des revenus autonomes du gouvernement. Il a occupé, de juin 2000 à octobre 2007, le poste de sous-ministre adjoint aux politiques économiques et fiscales. Depuis, il occupe le poste de sous-ministre adjoint à la politique budgétaire et à l'économique.

Luc, à toi la parole.